**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 25 (1937)

**Heft:** 497

**Artikel:** A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-262628

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

### IN MEMORIAM

C'est avec beaucoup de regrets que nous avons appris le décès de Mme E. Crinsoz, décédée à Aubonne à un âge avancé. En not a un âge avancé dans cette

ville une Union des Femmes, dont la population avait d'abord souri, n'en comprenant ni le but ni la portée, et se méfiant un peu des innovations féministes, que cette création risquait d'en-traîner: ne nous souvenons-nous pas d'avoir fait pour cette Union une conférence suffragiste pour l'aquelle on n'avait pas osé annoncer que la conférencière serait une femme, pensant que le public serait plus facilement attiré si c'étaît un homme qui devait prendre la parole!! Subterfuge innocent, qui eut d'ailleurs du succès, bien des auditeurs étant venus par curiosité voir que pouvait bien être ce personnage mystérieux que annonces ne qualifiaient ni de Monsieur i de *Madame*.

C'est que M<sup>me</sup> Crinsoz était une suffragiste

convaincue, et comme telle elle fut une abonnée de la première heure de notre journal, encoura-geant ses débuts, fêtant ses anniversaires, et recevant toujours sa rédactrice à bras puverts recevant toujours sa rédactrice à bras puverts dans la vieille demeure patricienne si riche en témoignages du passé qu'elle occupait au centre de la petite ville. Aussi est-ce un souvent reconnaissant que nous avons gardé d'elle, et un message de tristesse et de sympathie que nous adressons à sa famille à l'occasion de ce deuil. E. Gb.

### Là où les femmes votent...

N. D. L. R. — Pour répondre à une demande qui nous a souvent été adressée, nous publions ci-après la liste des pays où les femmes possèdent depuis un temps plus ou moins long les droits politiques qu'il nous est si difficile d'obtenir en Suisse. Trop souvent en effet dans notre pays, on considère notre revendication comme une fumeuse et lointaine abstraction, saus se rendre compte le moins du monde qu'en Europe notamment, nous sommes maintenant l'un des trois seuls pays où les femmes soient dépourvues de tous ces droits, considérés partout alleurs comme chose es i parjaitement naturelle et l'on accumule contre nous toutes les prévisions les plus pessimistes des maux qui fondraient sur la Suisse si nous votions, sans réaliser que des expourtant probant.

Nous pensons que la publication de cette liste vient à sa place dans un des numéros du Mouvement qui suit de près la Conférence de Zurich.

1. Suffrage parlementaire et législatif iden-

1. Suffrage parlementaire et législatif identique au suffrage masculin.

Afrique du sud (pour les femmes de race blan-che seulement).

AFRIQUE OCCIDENTALE (id.)
ALLEMAGNE (n'est plus en usage ni pour les hom
mes ni pour les femmes depuis 1933, sauf e mes ni pour les cas de plébiscite).

AUTRICHE (n'est plus en usage ni pour les hommes ni pour les femmes).

Brésil. Canada (à l'exception du vote provincial dans la province française de Québec.)

CHINE. CUBA.

DANEMARK.

# La Conférence de Zurich de l'Alliance

La veille, le meeting pour la jeunesse avait été, lui aussi, un succès, sans heureusement avoir été troublé par un incident aussi humillant pour nous autres Suisses, et pourtant, certes, prévisions n'avaient guère été favorables vu la désolante indifférence, pour ne pas dire. l'hostilité, de la jeunesse de notre pays à rnosturte, de la jeunesse de notre pays à l'égard du féminisme! Mais, très habilement, Miss Heneker avait su tourner la difficulté en ne choisissant pas comme sujet ce terme Vote des femmes, qui paraît-il met en fuite la jeunesse actuelle, mais bien en posant cette question qui correspond directement aux préoccupations de l'heure: Qu'est-ce que la jeunesse attend 'de l'avenir ? Et pour la résoudre, elle avait, habileent aussi, fait appel à des jeunes des deux exes, et de différents pays, créant ainsi non seulemennt une atmosphère internationale en harmonie avec celle de la Conférence, mais encore suscitant une certaine curiosité que l'appât d'un thé offert dans les promenoirs de l'Ecole de jeunes filles et d'un concert de charmants petits accordéonistes contribua à augmenter. La pro-pagande intensivement menée par quelques professeurs féminins fit le reste.

Le système nous paraît bon pour nous toutes qui nous plaignons de la difficulté à atteindre cette génération qui monte pour laquelle cependant nous travaillons, et nous l'indiquons pensant qu'il pourrait être appliqué dans d'autres villes. Car les résultats furent extrêmement encourageants, tant au point de vue de l'affluence qu'à celui de l'intérêt avec lequel furent écoutés les divers orateurs. Certes, tous ne touchèrent pas à la question du suffrage: pour les étudiants a la question du sur partier par la parole, la nordiques ou les jeunes Canadiennes et la petite Anglaise notamment qui prirent la parole, la chose est maintenant désuète et dénuée d'intérêt parce que depuis trop longtemps entrée dans les mœurs. Mais, d'autre part, Mle Sulzer, la présidente de notre section suffragiste de Frauenfeld, qui dirigea avec beaucoup de brio et de savoir-faire cette Assemblée. M<sup>III</sup> Quilici, avocate Grenoble, Mile Corry Tendeloo, avocate Amsterdam, ne laissèrent pas échapper l'occasion de frapper sur ce clou, occasion que recueillit aussi notre présidente internationale, quand elle déduisit les conclusions de tout ce qu'elle venait d'entendre. Et ainsi, si les jeunes filles de l'Ecole supérieure massées sur les gradins ne parurent pas réagir extérieurement de facon bien vive à cette propagande indirecte, il se créa pourtant de la sorte une atmosphère, un intérêt, des impressions, dont nous pouvons espérer recueillir les fruits dans quelques années... si nous savons ious y prendre.

VI. Les résultats

Internationale pour le Suffrage des femmes

(Fin.)

Disons tout de suite, pour apprecier ces resultats, que notre prise de contact avec le public zurichois ne se borna pas à la Conférence et à ces deux meetings. Il y eut encore les deux définiale consacrés. Pum au suffrage. jeuners officiels, consacrés, l'un au suffrage, l'autre à la paix, dont il a été fait mention déjà; il y eut les rencontres charmantes, pleines de cordialité, organisées l'une par le Lycéum-Club de Zurich dans le cadre caractéristique de sa pittoresque vieille maison, l'autre par les deux Sociétés suffragistes de Zurich, qui nous régalè-rent non seulement de tourtes et de friandises, mais aussi de deux « sketchs », dont l'un inté resse tout spécialement notre journal, parce qu'i le mit en scène, lui et son confrère le Frauen-blatt, sauvés tous deux d'une grave maladie de faiblesse par un remède mystérieux, dans la con position duquel s'amalgament le suffrage et l'or. Il v eut l'intéressant déjeuner suivi d'une visite détaillée de cette merveilleuse institution qu'est l'Ecole des gardes-malades de Zurich, fondée, dirigée, organisée sur les bases les plus modernes uniquement par des femmes; il y eut des rencontres privées, dont l'une dans une ancienne demeure patricienne du vieux Zurich permit les échanges de vues et les conversations par petits groupes; il y eut mille occasions encore de faire mieux connaître et mieux comprendre aux femmes suisses en général et aux femmes zurichoises en particulier ce qu'est notre mouvement, leur don-ner confiance en lui — et aussi confiance en elles-mêmes! Pouvons-nous d'ailleurs mieux faire en terminant que citer cette conclusion des arti-cles consacrés à la Conférence par notre confrère zurichois le *Frauenblatt*, et qui est d'autant plus probante que ce sont forcément surtout ses lecrices plutôt que les nôtres qui participèrent à ces

Cette Conférence a été encourageante ét stimulante, et nous a apporté un sentiment fraternel de communauté de pensées. Quelques journées durant, notre féminisme suisse a été entraîné et soulevé dans la grande solidarité d'un mouvement dont la marche embrasse le monde, le mouvement par lequel des femmes de tous les pays sont unies pour une action vigilante, par lequel elles prennent conscience de ce que penvent leurs propres forces et leur propre volònté des hommes, elles agissent loyales et indépendantes, fidèles à leur mission de femmes.

Et maintenant, c'est à nous de porter haut cette bannière, de fortifier notre courage et de tendre nos forces vers le but. Car n'avons-nous pas éprouvé quelque honte à nous sentir non seulement moins habiles que nos sœurs d'autres pays, mais encore moins vaillantes?

Pendant longtemps encore nous puisens notre force dans tout ce que cette Conférence nous a appris, et nous nous répéterons la devise que la brillante oratrice, Mme Malaterre-Sellier, nous a jetée à nous toutes, femmes:

«Sachez vouloir! Sachez demander! »

E. Go.

IRLANDE (dans l'Etat libre en Irlande du Nord). ISLANDE. KENIA. LETTONIE

LICHTENSTEIN. LITHUANIE. LUXEMBOURG.

MEMEL. Norvège. Nouvelle-Zélande.

INDES (dans les Indes britanniques et dans la plupart des Etats indiens). PAVS-BAS PHILIPPINES (n'a encore jamais été exercé).

RHODÉSIE DU SUD (pour femmes de race blanche seulement).

SIAM. SUÈDE.

TCHÉCOSI OVAQUIE

TURQUIE.

Union des Républiques soviétiques (U. R. S. S.). URUGUAY.

2. Suffrage législatif et parlementaire restreint. Beloique (pour les veuves de guerre seulement, mais éligibilité à la Chambre et au Sénat).

HONGRIE. ILES DE LA MANCHE.

PORTO RICO. Portugal.

RHODÉS.E DU NORD.

TERRE-NEUVE (en suspens pour hommes et fem-

3. Suffrage municipal identique au suffrage masculin.

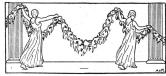
CHILI. CHYPRE.

PÉROU.

4. Suffrage municipal restreint.

GRÈCE. ITALIE (suspendu).

ROUMANIE.



### A travers les Sociétés

Union des Travailleurs sociaux de Genève.

Mile Marcelle Béguin cherche encore pour le « Club des Jeunes Filles » des Amies de la Jeune Fille, des jeux ping-pong, croquet de table, ballon, jeux de société), de la vais-selle (tasses à thé, théières, pots, sucriers, plats, cuillers, couteaux), des meubles (tables, chalaes, fauteuils et encore une machine à coudre). S'adresser directement à elle, au Home de la Garc, Chantepoulet, 8, téléphone 23,856.

N. D. L. R. — Nous réservons toujours une place dans nos colonnes pour des informations de cet ordre, heureuse que le Mouvement, par cette collaboration gratuite, vienne de la sorte en adie aux travailleuses sociales de Genève, puisque c'est par son intermédiaire que le Foyer postscolaire de Choully a reçu entre autres un gramophone, et le Dispensaire d'Hygiène sociale de a Croix-Rouge plusieurs voiturettes d'enjants (poussettes). Rappelons que ces avis doivent nous parvenir au plus tard le lundi précédant la dale de parution de notre journal, donc en ce qui concerne notre prochain numéro, le lundi 12 avril.

Une assistante sociale de Service antivénérien.

Sous les auspices du Service social de Lausanne, la Ligue vaudoise contre le péril vénérien a pu s'assurer la collaboration si nécessaire d'une ássistante sociale, M<sup>lle</sup> Antoinette Weibel, infirmière diplômée, qui a fait des stages dans les dispeñ-saires de Lyon, de Grenoble, de Saint-Etienne, de Chalon-sur-Saône, de Zurich, et qui arrive à Lausanne fort bien préparée à sa tâche, qui est de surveiller le traitement, d'en assurer la continuité et de s'occuper aussi de la famille du malade, M<sup>IIe</sup> Weibel a été présentée à l'Assemblée générale de la Ligue, le 27 février.



### Glané dans la presse...

### Un club... une aventure... des perspectives...

Sons ce titre qui respire la confiance et l'ar-deur, Mlle Béguin expose, dans le Bien Public, la fondation, le développement et les perspec-tives d'avenir de ce club de jeunes filles inauguré avec tant de succès à Genève cet hiver et dont le rôle peut être si important dans la vie de tant de jeunes filles isolées.

Un Club de jeunes filles à Genève... au milieu de toutes les aventures malheureuses qui foisonnent à notre époque, celleci a-t-elle quelque chance de bien tourner?

A la suite d'une enquête faite à Genève sur les lesires cours au les referentes de le ieur.

« les loisirs », ceux qui se préoccupent de la jeu-nesse constatèrent que, si des œuvres telles que l'Union chrétienne par exemple, ouvrent leurs portes le dimanche après-midi, il n'existait pas de local ouvert aux jeuens filles pendant la se-maine. C'est alors que le Comité Cantonal d'es Amies de la Jeune Fille décida la création d'un Club qui serait ouvert l'après-midi et le soir. le dimanche comme pendant la semaine

Et l'aventure commence

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

GRANDE-BRETAGNE.

DANTZIG. Equateur.

ESPAGNE.

F.NLANDE

HAWAI. ILE DE MAN.

Une des chambres du Home étant destinée au Club, il fallait la meubler, la rendre confortable et attravante avec des ressources fort restreintes. L'aventure a consisté à demander... à attendre... let à recevoir! Tout est venu en son temps, même la machine à coudre, au moment où nous commencions à désespérer; et notre reconnaissance va à tous ceux qui, connus ou inconnus, nous ont témoigné leur intérêt et envoyé, qui, des meubles, qui, des livres, qui, de la vaisselle. etc., etc.

etc., etc.

L'aventure continue... la chambre meublée est prête à recevoir une quinzaine de jeunes filles; des cours de français, coupe et gymnastique sont organisés; des papillons de réclame sont dis-tribués un peu au hasard; des articles paraissent dans les journaux; mais les jeunes filles vien-dront-elles?

Et l'aventure se poursuit... le Club s'habite, se remplit et... déborde! Heureusement que le Home nous prête obligeamment sa salle à manger pour abriter les quelque trente à quarante jeunes filles qui s'y retrouvent dimanche après dimanche. A l'Escalade, elle dut même en con-tenir cinquante. Tandis que les unes travaillent assidiment à quelque tricot ou broderie, d'au-tres lisent, d'autres bavardent; on joue à la « Mer agitée », on rit, on chante au son du piano ou de l'accordéon, on fait beaucoup de bruit et l'on a parfois une légère crainte quant à la résistance du plafond de l'étage inférieur. A Noël, il fallut encore émigrer, car le chiffre des présences dépassait 70.

...Sans difficultés, une aventure ne serait pas une aventure. Comment se créera un esprit de

Club, avec des hôtes de passage, un milieu mouvant et si peu homogène ? âges divers, vamouvant et si peu homogène ? âges divers, variété de milieu et d'éducation, langues différentes, désirs et aspirations les plus mélangés : enfin, une question plus grave: faut-il garder ensemble des jeunes filles honnêtes et sérieuses (mais combien influençables!) et les autres, celles qui se vantent de passer la nuit au dancing, celles qui ne veulent pas d'une chambre dans l'apqui ne veulent pas d'une chambre dans l'appartement parce qu'elles ne peuvent y recevoir feur ami, etc... Joie d'atteindre aussi celles-là car enfin c'est celles-là qui ont le plus besoin de nous! Joie lorsqu'une jeune fille vous dit: « autrefois je passais mes dimanches au dancing, maintenant je viens au Club...». Mais aussi l'angoisse au coup de téléphone, un dimanche soir à 22 h. 30: « Marguerite n'est pas rentrée... elle avait dit qu'elle irait au Club ». Marguerite est venue en effet, mais elle est repartie à 18 h. Alors angoisse, discussions, découvertes de men-Alors angoisse, discussions, découvertes de men-songes, téléphone à la police... Enfin Marguerite rentre. Elle est allée danser au Kursaal, entraînée par une autre jeune fille du Club,

Peut-on refuser certains éléments, susceptibles d'être dangereux pour d'autres? Si oui, comment les dépister? où établir les limites? Un Club ou bien est-il un endroit où l'on vit, où l'on est appelé partout, comme dans toute la vie, à choisir entre le bien et le mal, à résister? L'aventure comporte les risques, les défaites iné-vitables, les tristesses, les chutes, les pages sombres comme les pages blanches. Il faut les accepter, avec douleur, mais les accepter et en tirer le mailleur parti possible.

...Et ainsi on pénètre peu à peu dans la vie

intime, dans les circonstances particulières de chacune. Circonstances du travail: la jeune fille de 16 ans dont on exige le travail que pourrait seule fournir une employée expérimentée. L'incompréhension, le manque d'intérêt porté à la jeune fille lancée trop tôt seule dans la vie. Le manque de surveillance: combien de jeunes filles dont on ne contrôle ni entrées ni sorties. Les places où les jeunes filles sont en danger moral, et celles où l'isolement contribue à les jeter dans les tentations et l'inconduite. De la part des jeunes filles, que de paresse, de

jeter dans les tentations et l'inconduite.

De la part des jeunes filles, que de paresse, de négligences, d'ingratitude, de manque de véracité trop souvent! les caractères difficiles s'adaptent mal aux circonstances nouvelles; viennent les larmes et les mines boudeuses... et pourtant il suffirait parfois de très peu de chose pour que tout rentre dans l'ordre.

Le milier, familial est souvent l'explication de

Le milieu familial est souvent l'explication de bien des attitudes et de bien des faux pas; Emma, venue au Club dès le début de septembre, osait à peine dire bonjour en arrivant et se réfugiait comme une petite souris dans un coin d'oi elle ne bougeait plus jusqu'à l'heure du départ. Un jour, Emma s'est ouverte, et elle a raconté comment chez elle tout le monde parlait fort et la bousculait, elle a parlé de la terreur qu'elle avait de son père, de ce père qui rentrait souvent ivre du café... Maintenant Emma s'apprivoise, elle prend part aux jeux, elle s'enhardit même à jouer de la guitare!

Mais c'est dans la mesure où l'on est appelé à pénétrer dans la vie personnelle, la vie pro-

Mais c'est dans la mesure ou l'on est appeie à pénétre dans la vie personnelle, la vie pro-fonde, que l'aventure prend sa vraie figure, qu'elle devient à la fois la plus passionnante et la plus riche en imprévus, la plus féconde aussi Pour qui a la passion des âmes, les pers-pectives peuvent s'étendre à l'infini.

Union féminine des carrières libérales et professionnelles.

L'Union féminine des carrières libérales et professionnelles s'est réunie le 25 février, au Lycéum tessionnelles s'est relinie le 25 fevrier, au Lycelini de Lausanne, à l'occasion de la «Soirée internationale» qui groupe tous les clubs du monde. Mile M. Daulte présidait. De nombreux messages sont parvenus: de Vevey, de Varsovie, d'Italie, de Californie, du Canada. La présidente internationale, Miss Lena Madesin Philips, a adressé

le message suivant: « Cherchez la beauté et non la discorde, la pensée au-dessus des choses, l'esprit et non matière, la justice et non l'ambition, Dieu plus grand que tout credo. Que nos cœurs s'ouvrent à la connaissance de l'humanité, que de tous nos efforts conjugués le chemin de la Paix s'ouvre

Le sujet proposé pour la soirée était: La femme dans l'Etat ». Pour la Suisse, ce fut vite traité, puisque la femme n'est ni électrice ni

electeur.

Après un échange de vues sur l'activité du groupement et son travail d'entr'aide, on entendit des productions musicales (Mule Cottens, pininiste), des déclamations (Mules Bideau, Magistris).

### A l'Ecole sociale pour femmes.

L'autre semaine, trois candidates au diplôme de bibliothécaires-secrétaires de l'Ecole d'Etudes sociales pour femmes présentèrent en séance pu-blique d'intéressants travaux. M<sup>II</sup> Georgine Koch (Soleure) a catalogué la

Bibliothèque des Archives du canton. Son catalogue par auteurs et matières rendra à l'archiviste et aux chercheurs de réels services.

Mile V. Buchmann a établi un répertoire ingé-

nieux de la collection d'imprimés historiques gri-sons conservés dans la Bibliothèque Sprecher von Bernegg, à Maienfeld. L'instrument de travail pernegg, a Manariedt. Instantien ut travail qu'elle a créé met en valeur une série très complète d'actes officiels, d'ordonnances, d'édits, et de pièces quelquefois uniques dont la connaissance est indispensable à ceux qui voudront étudier l'histoire des trois Ligues. Enfin, c'est la mise en ordre, le cataloguement de la Bibliothèque paroissiale de Corsier sur Vevey qu'a entrepris vec succès M<sup>IIe</sup> A. Maillard. Les trois candidates ont raconté chacune à sa

manière et selon les circonstances, les expériences qu'elles avaient faites au cours de leur travail, alliant la description pittoresques aux détails techniques et sérieux. La Direction de l'Ecole a pu les féliciter justement de leur effort et leur décerner le diplôme de bibliothécaire qui vient couronner leurs études théoriques et pratiques.

### Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, 22 février 1937. Au Haut Conseil Fédéral Suisse

BERNE Monsieur le Président et Messieurs,

Un grand nombre de femmes nous demandent d'intervenir auprès de vous au sujet du renché-rissement soudain des articles de première nécessité.

Nous voyons en effet avec inquiétude les répercussions de la hausse des prix dans les milieux où, déjà auparavant, on n'arrivait à nouer les deux bouts que grâce à des prodiges d'é-conomie. Ces répercussions sont d'autant plus graves qu'elles risquent de provoquer des luttes de salaires et de classes, divisant notre peuple par des amertumes et des haines et rendant il-lusoires les avantages que devait apporter la dévaluation.

dévaluation.

Nous savons que des sacrifices sont indispensables si l'on veut que la dévaluation soit utile. Nous sommes prêtes à prendre notre part des sacrifices nécessaires, à exhorter les femmes à la réflexion et au calme, à secourir ceux pour qui les charges deviennent trop lourdes, Mais nous tenons à être certaines que les sacrifices consentis serviront au bien de l'ensemble du peuple, qu'il ne s'agit pas des intirêts de tel ou tel groupement économidite puisrèts de tel ou tel groupement économidite puisrêts de tel ou tel groupement économique puis-sant qui chercherait à rejeter sur d'autres les concessions nécessaires. Nous devous être sûres que notre gouvernement s'opposera de toutes ses forces aux menées politiques et aux influences ces groupements d'intérêts, ne tenant compte que des intérêts du pays tout entier. C'est seule-ment alors que naîtra la confiance et que le

ange et or dort à bon compte au DAHEIM Alkoholfreies Restaurant Zeughausgasse Bern

peuple acceptera avec calme et discipline les restrictions qu'on lui demandera.

Nous estimons donc qu'il faut chercher à at-ténuer les effets de la hausse des prix et nous nous permettons d'attirer votre attention sur les suivants:

1. Le problème des intermédiaires dans le commerce — celui du lait par exemple — ne pourrait-il être étudié, afin de réduire les frais commerce

profit du consommateur?

Ne pourrait-on songer à vendre les denrées de première nécessité à prix réduit à ceux qui n'ont plus de quoi subvenir à leurs besoins? Nous savons les difficultés que présente une action de ce genre qui ne devrait pas charger davantage les finances fédérales. Cependant nous sommes toujours convaincues qu'un impôt plus élevé sur la bière (le Conseil Fédéral avait reçu Pan dernier, les pleins pouvoirs pour appliquer cette mesure) pourrait procurer les fonds nécessaires. Les liqueurs et vins de luxe, eux aussi, pourraient être plus fortement imposés.

Pour sauvegarder la santé publique, il faudrait que les denrées de première nécessité restent aussi bon marché que possible tandis que les articles de luxe supporteraient des charges plus lourdes. Peut-être aussi, le chômage diminuant, l'argent affecté jusqu'ici aux allocations de chô-mage pourrait-il servir à une action de ce genre.

 Parmi ceux qui souffrent tout spécialement de la hausse des prix, se trouvent les gens à re-venus modestes ou vivant de petites économies Ceux-ci n'ont aucun moyen d'adapter leur ma-nière de vivre aux conditions nouvelles et beaucoup d'entre eux sont de ce fait voués à la misère. Ne pourrait-on pas les soulager par une di-minution d'impôts? Bien que les lois fiscaleş soient cantonales, n'y aurait-il pas lieu de recom-

mander une mesure de ce genre aux cartons?

4. Les prévisions concernant le pain populaire se sont trouvées dépassées, mais sous souhaitons ardemment que ce pain si précieux pour la santé publique continue à bénéficier d'un prix abor-dable. On pourrait y arriver en maintenant une différence sensible entre les deux catégories de

Nous répétons, Monsieur le Président et Mes sieurs, que nous comprenons les difficultés de la situation actuelle et la complexité des problèmes à résoudre. Nous vous prions de croire que seuls le sentiment de notre responsabilité et l'in-quiétude que nous ressentons, nous obligent à vous communiquer nos doutes et nos réflexions que nous vous prions d'examiner avec bienveillance

Veuillez croire, Monsieur le Président et Messieurs, à l'assurance de notre haute considéra-

Pour l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

La Présidente : C. Nef. La Secrétaire : A. Rechsteiner. (Retardé, faute de place.)



### DE-CI, DE-LA

parvint, sans fortune et sans appui, à rassembler les 12.000 volumes constituant la bibliothèque féminine et féministe qui porte son nom. Une visite dans cette humble demeure d'une modeste travailleuse parisienne, mais si riche de la collec-tion documentaire de l'histoire de la femme si patiemment amassée, et si ravonnante de la personnalité de Marie-Louise Bouglé — une visite à cette bibliothèque était toujours un réconfort et un encouragement.

mémoire de sa fondatrice. Cette Société est placée sous la présidence d'honneur de  $M^{\rm me}$  C. Brunschvieg; plusieurs féministes bien connues, telles  $M^{\rm mes}$  Casewitz, Maria Vérone, Henriette Coulmy, d'autres encore, font partie de son Co-mité directeur, auquel on peut s'adresser pour obtenir tous renseignements complémentaires, 13, rue du Moulin de la Pointe, Paris (XIII). Une cotisation de 10 fr. français seulement donne le droit d'être membre actif.

M<sup>me</sup> Cécile Roy-Pochon, ingénieur électricien, diplômée de l'Ecole d'Ingénieurs de Lausanne, est chef de service à la Société des Usines chimiques Rhône-Poulenc. Elle a fait récemment à l'Association française des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne une conférence sur le « pH ».

### Jeunes Dames et Jeunes Filles

## à l'Ecole artistique de Coupe et Couture

### La ,, Bibliothèque Marie-Louisè Bouglé".

Celles de nos lectrices qui ont connu Marie-Louise Bouglé n'ont certes pas oublié cette, simple employée parisienne qui, par sa seule énergie et dans un but uniquement altruiste,

un encouragement.

Après la mort de Mile Bouglé, ses amis, craignant la dispersion de cette bibliothèque, ont décidé de se réunir en une Société pour sauvegarder cette œuvre d'une si haute portée féminne, pour faire connaître l'existence de cette bibliothèque à ceux qui l'ignorent, pour procurer à tous les travailleurs intellectuels les possibilités de consulter une collection unique en son genre et pour en assurer la durée en gardant vivante la mémoire de sa fondatrice. Cette Société est pla-

### Femme ingénieur.

qui désirez avoir une carrière intéressante et assurée, suivez le cours professionnel de Couturière-Coupeuse

6, rue de l'Université, Genève Madame Grobet, dir. Tél. 48.150 Formation complète et rapide. Cours pour manteurs; leçons particulières. Patrons sur mesures, préparation, essayage.

### Carnet de la Quinzaine

### Jeudi 8 avril:

LAUSANNÉ: Commission d'éducation de l'Al-liance nationale de Sociétés féminines suisses, Société romande de Radiodiffusion, 18 h.: Rapports entre mères et filles, causerie par T. S. F., par Mme Eugénie Bridel (Lausanne).

### Vendredi 9 avril:

GENÈVE: Local de l'Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: La conférence in-ternationale féministe à Zurich, séance orternationale feministe a Zurch, seance organisée en commun par 10 organisations fé-minines genevoises, sous la présidence de Mme Bondallaz: 1. La Conférence de Zurich et la paix: Mme H. Emery; 2. La Confé-rence de Zurich et le suffrage féminin: Mle Gourd; 3. La Conférence de Zurich et le travail féminin: M<sup>III</sup> Marie Ginsberg. Questions et réponses. (N. B. Cette séance commune remplacera le thé mensuel de l'Association pour le Suf-

frage).

### Samedi 10 avril:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h.: Thé mensuel; 16 h. 30: Musique (trio dirigé par Mlle Huber); *Une* visite chez Selma Lagerlöf, causerie par Mlle L. Muller.

### Le Mouvement Féministe se vend au numéro

Librairie Payot, rue du Marché, Genève A l'Union des Femmes, r. Et. - Dumont, 22 A l'Administration, rue Micheli-Du-Crest, 14

STOPPAGE
Retissage de tissus en tous
genres - Soie et lingerie
Spécialité de pièces invisibles
M<sup>ME</sup> R. WILD-CLARISSE.

R. WILD - WILD - WAISON SPÉCIALISTE
Bue du Vieux-Gollège, &
G E N È V E
Téléphone: 50.537

# Massage Médical et Esthétique

## M<sup>me</sup> E. DÉCOSTERD euse attachée à l'Institut de Physiothérapie de l'Hôp.

Tél. 43.843 Pl. Longemalle, 12 reçoit l'après midi VENTOUSES

### ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ELECTRICITÉ

### Louis MORANDO

RUE MICHELI-DU-CREST, 14 Téléphone 41.649 ... GENÉVE Chèques postaux I. 846

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE

## HORTENSIA

au MONT-SUR-LAUSANNE (Alt. 720 m.)

a pour but de former de bonnes maîtresses de maison. Son enseignement est à la fois pratique, intelligent et scientifique. Il permet aux futures maîtresses de maison de faire régner dans leur foyer, grâce à leur savoirfaire, la santé et le bien-être.

### MÈRES DE FAMILLE

vos filles vous seront **reconnaissantes** 

leur avoir fait suivre des cours de cuisine (théoriques et pratiques).

leur avoir fait donner des leçons d'écono-mie domestique :

a) évolution de l'habitation, aménagement, en-

treti...
b) habillement, coupe, lingerie, broderie, etc.

De de leur avair fait apprendre les bases rationnelles de l'hygiène et de la puériculture. (Cours de puériculture donné par M. le professeur Delay.)

De leur avoir donné les moyens de devenir de parfaites ménagères et de bonnes mères de famille.

L'ÉCOLE MENAGÈRE «HORTENSIA» se charge pour vous de la formation professionnelle de votre jeune fille et la prépare à ses tâches futures.

Commencement du cours d'été à Pâques. Références-auprès du Président du Comité de Patronage.

M. André SERMENT. vaudit du Mont-cur-lausanne

M. André SERMENT, syndic du Mont-sur-Lausanne, Demandez prospectus et programme détaillé des cours à la Directrice : Mile Marguerite HORT.

Les fonctionnaires féminines des service

Les fonctionnaires féminines des services municipaux sont payées comme leurs collèques masculins; il en est de même pour les institutrices. Les pensions de retraite sont égales pour les deux sexes. Mais dans les entreprises privées, les salaires féminins sont généralement inférieurs à ceux des hommes; parfois, même, à travail similaire correspond un traitement diminué de moitié. Les postes inférieurs sont occurés present tenius sur les rieurs sont occupés presque toujours par les

Les Finlandaises n'ont pas encore eu accès Les Finlandaises n'ont pas encore eu accès aux plus hautes charges administratives ou judiciaires. Parce qu'elles n'ont que depuis 1926 le droit d'entrer au service de l'État, elles n'ont pas encore les qualifications nécessaires, ni les années de service suffisantes pour leur procurer l'avancement désiré. Bien que les lois n'apportent aucune restriction au travait de la femme, celle-ci doit lutter encore et toujours contre les vieilles traditions et les égoïsmes hostiles aux procrès féminins. et toujours contre les vieines traduons et les égoïsmes hostiles aux progrès féminins. De façon générale, on ne peut prétendre que la dépression économique ait entravé le tra-vail professionnel de la Finlandaise et il n'arrive point qu'on renvoie une femme pour donner son poste à un homme.

tuel: sur cent étudiants des universités, quarante sont des femmes; dans les hautes écoles techniques, se rencontrent dix jeunes filles pour cent jeunes hommes et dans les écoles

commerce, la proportion est de 25 %. La situation économique satisfaisante de la Finlande et le développement de son indus-trie et de son commerce ont accru les occa-sions pour les femmes d'obtenir une éducaition supérieure et leur ont permis l'accès à beaucoup de professions nouvelles. C'est par cette note optimiste que Mª Fanny Bonn, la présidente de la Fédération des femmes professionnelles, termine son intéressante étude.

### dentaire, il est presque toujours entre les mains féminines. Le féminisme à l'étranger

### La Finlandaise devant la loi 1

Le droit féminin a progressé lentement, mais sûrement, dans le pays des mille lacs, depuis l'an 1758 qui vit octroyer aux veuves et aux célibataires le droit d'élire leur pasteur, jusqu'à l'année 1906, alors que la reconnaissance de droits égaux à ceux des hommes fit de la Finlandaise une véritable citoyenne. de la Finlandaise une véritable citoyenne. Que de chemin parcouru depuis 1779, de la première école pour « jeunes demoiselles», à l'entrée en scène des femmes parlemen-taires! On compte actuellement 14 députées (19 en 1907, 25 en 1908, 20 en 1922). Le dernier progrès enregistré est le décret de 1936 ordonnant que toute commission muni-cipale s'occupant des enfants et des épaves scrieles (varphords irvenues etc.) comute au sociales (vagabonds, ivrognes, etc.) compte au

moins une femme parmi ses membres.

Tous les postes sont accessibles aux femmes, sauf dans le ministère de la défense mes, saut dans le ministère de la détense nationale, dans la police, les douanes, la marine, etc. Au sein de la famille, mari et femme ont les mêmes droits; quant aux lois régissant le travail, on constate que, sauf en quelques points, elles sont pareilles pour les deux sexes. Aucune disposition n'entrave le travail de la femme mariée.

le travail de la femme mariée.

Sur cent l'inlandaises, environ soixante s'occupent d'agriculture; à peu près cinq cent mille femmes travaillent à la terre, et la plupart (dans la proportion de 3 sur 5) cultivent le sol qui leur appartient. Environ cent mille femmes gagnent leur vie dans l'industrie et dans le commerce. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans certaines professions; c'est le cas pour les institutrices, les infirmières, les employées des postes, télégraphe et téléphone, les commis de banque, les dentistes et les guides pour touristes. Beaucoup de femmes médecins; quant à l'art

Status of Women in Finland. Une brochure éditée par la branche finlandaise de l'Association des femmes professionnelles.

Jeunes filles et jeunes gens ont des possi-bilités identiques de développement intellec-